# Rapport de stage - LAPP

June 8, 2015

### Abstract

brouillon ; TODO : partie personnelle : travail avec root : étude préliminaire sim MC, travail données etc partie générale : présentation LHC/atlas ...

## 1 Le LHC

## 2 Boson de Higgs

### 2.1 Caractéristiques

Le boson de Higgs est une particule élémentaire du modèle standard de masse  $\simeq 125~{\rm GeV}$  et de spin nul et dont l'existence à été confortée par les résultats des expériences CMS et Atlas.

#### 2.2 Formation

Il existe de nombreux processus entrainant la production de boson de Higgs. En voici des exemples envisageables ainsi que leur section efficace associée dans les conditions du LHC (Run1,  $\sqrt{s}=8$  TeV).

## 2.2.1 Fusion gluon gluon $(gg \rightarrow H)$

La fusion gluon est le mode de production du Higgs le plus important.

La section efficace totale du processus est de 19,23 pb à  $\sqrt{s}=8~{\rm TeV}$  et 43,94 pb à  $\sqrt{s}=13~{\rm TeV}$ 

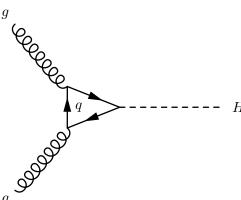


Figure 1: Formation d'un Higgs par fusion de gluons (avec apparition de quarks virtuels, préférentiellement lourds).

## 2.2.2 Vector Boson Fusion (VBF, $ff \rightarrow ffH$ )

La section efficace du processus VBF est de 1,58 pb à  $\sqrt{s}=8$  TeV et 3,75 à  $\sqrt{s}=13$  TeV. Il s'agit du second mode de production du Higgs le plus probable.

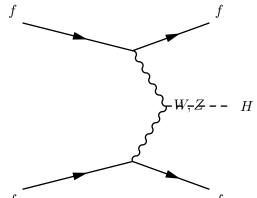


Figure 2: Formation d'un Higgs par fusion de bosons W ou  $\overset{t}{Z}$  virtuels échangés entre deux fermions.

## 2.2.3 Higgs Strahlung $(f\bar{f} o WH ext{ ou } ZH)$

La section efficace totale pour ce processus est  $\sigma=\sigma_W+\sigma_Z=0.7$ +0,4 = 1,1 pb à  $\sqrt{s}=8$  TeV et  $\sigma=2.3$  à  $\sqrt{s}=13$  TeV

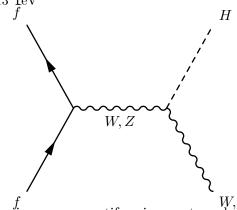


Figure 3: La collision d'un fermion avec un antifermion peut produire un boson W ou Z pouvant émettre un H.

## 2.2.4 Top/bottom fusion (ex: $gg \rightarrow q\bar{q}H$ , q=t,b)

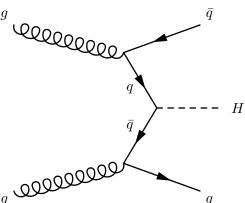


Figure 4: Ici, deux gluons produisent deux paires  $t\bar{t}$  ou  $b\bar{b}$ . Une d'entre elles fusionne et produit un H. Il s'agit d'un processus mineur ( $\sigma=\sigma_b+\sigma_t=0.20+0.13=0.33$  pb à 8 TeV et  $\sigma=\sigma_b+\sigma_t=0.6+0.6=1.2$  pb à 14 TeV)

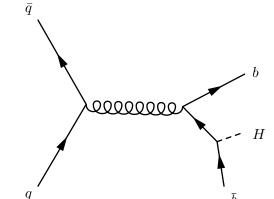


Figure 5: Un autre exemple de production  $q\bar{q}H^{\bar{b}}$  (ici  $q\bar{q}\to b\bar{b}H$ )

Ces processus sont l'objet d'une attention particulière, malgré leur faible section efficace. En effet, ils introduisent un couplage direct entre H et des quarks lourds. L'intensité de ce couplage étant proportionnelle à la masse des quarks, elle est très forte dans le cas des top. Etudier ces évènements permettrait donc une mesure directe du couplage H - fermion à des masses élevées.

#### 2.2.5 Section efficace totale $pp \rightarrow H$

$\sqrt{s} \; (\text{TeV})$	$\sigma_{pp\to H} \text{ (pb)}$
7	17,5
8	22,3
13	50,9
14	58.0

Figure 6: Section efficace totale pour le processus  $pp \to H$  en fonction de l'énergie des faisceaux. Augmenter l'énergie augmente  $\sigma_H$  de façon significative.

### 2.3 Désintégration

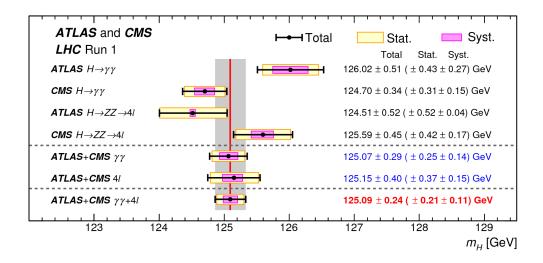
Type	Exemple	Ratio de branche
$H \rightarrow fermions$	$H o bar{b}$	57,7 %
	$H  o  au ar{ au}$	6,4 %
	$H \to \mu \bar{\mu}$	0,02 %
$H \rightarrow bosons de jauge$	$H \to WW$	21,5 %
	H  o ZZ	2,63 %
	$H \to \gamma \gamma$	0,23 %

Figure 7: Différents modes de désintégration possibles pour le Higgs, ainsi que leur probabilité respective.

### 2.4 Produits de désintégration et choix de méthode d'observation

Pour détecter la présence d'un boson de Higgs parmi un évènement il faut étudier ses produits de désintégrations et vérifier qu'ils sont compatibles avec un H. Il faut pour cela que les particules produites soient détéctables et que l'on puisse mesurer leurs paramètres cinématiques avec suffisamment de précision.

Figure 8: Résultats des expériences CMS et Atlas concernant l'évaluation de la masse du boson de Higgs pour différents canaux de désintégration attendus



#### 2.4.1 $H \rightarrow \gamma \gamma$

La désintégration du Higgs en deux photons est une méthode d'observation privilégiée. Bien que le ratio associé à cette branche soit très faible (2 pour 1000), ce qui implique que peu de Higgs formés seront observables de cette façon, il est plus facile de détecter de tels photons avec une grande précision sur leur énergie et direction. La connaissance précise de l'impulsion de la paire de photons permet alors de remonter à la masse d'un Higgs dont ils seraient issus simplement (il s'agit de la masse invariante du système formé par la paire).

$\sqrt{s} \; (\text{TeV})$	$\sigma_{pp\to H\to\gamma\gamma}$ (fb)
7	40
8	51
13	117
14	133

Figure 9: Sections efficaces associées à la désintégration d'un Higgs en  $\gamma\gamma$ , en fonction de l'énergie du faisceau.

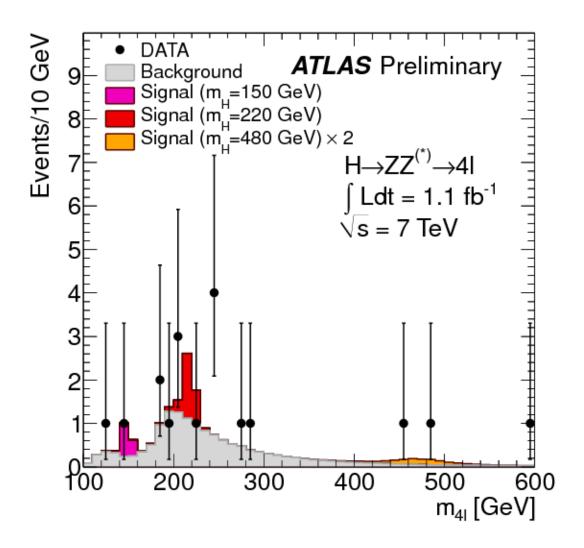
### 2.4.2 $H \rightarrow ZZ \rightarrow \ell\ell\ell\ell$

Une autre voie privilégiée est la désintégration successive d'un H en une paire de Z puis 4 leptons (4e,  $4\mu$  ou  $2e2\mu$ ). Bien que la section efficace totale d'un tel processus soit encore inférieure à celle de la voie  $\gamma\gamma$  (la probabilité qu'un Z se désintégrant en paire ee ou  $\mu\mu$  étant de 3,4 % seulement), cette méthode est très intéressante en raison d'un excellent rapport signal/bruit et d'une précision correcte sur la masse reconstruite.

$\sqrt{s} \; (\text{TeV})$	$\sigma_{pp\to H\to 4\ell}$ (fb)
7	2,2
8	2,7
13	6,2
14	7,0

Figure 10: Sections efficaces associées à la désintégration d'un Higgs en ZZ puis  $4\ell$ , en fonction de l'énergie du faisceau.

Figure 11: Signal et bruit de fond attendus pour différentes masses du Higgs dans le canal  $4\ell$ 



2.4.3  $H \rightarrow \tau\tau \rightarrow$ 

- 3 Atlas
- 3.1 Objectifs de l'expérience
- 3.2 Détecteurs
- 3.3 Performance
- 3.3.1 Résolution en énergie du calorimètre EM

TODO: expliquer les facteurs limitant la résolution et justifier

$$\frac{\sigma_E}{E} \simeq \frac{a}{\sqrt{E}} \oplus \frac{b}{E} \oplus c \tag{1}$$

Puisque  $b \ll 10 \text{ GeV}$ :

$$\frac{\sigma_E}{E} \sim \frac{a}{\sqrt{E}} \oplus c \tag{2}$$

Photons convertis inclus	η	$a(\mathrm{GeV}^{1/2})$	c
Oui	tous	$17.5 \% \pm 0.8 \%$	$0.64 \% \pm 0.04$
Non	tous	$13.4~\%~\pm~0.8~\%$	$0.79 \% \pm 0.04$
Oui	$ \eta  < 1$	$9,6~\%~\pm~0,6~\%$	$0.92 \% \pm 0.04$
Oui	$ \eta  > 1.5$	$12,6 \% \pm 2,4 \%$	$1.8 \% \pm 0.2$

TODO:  $\pm$  peu pertinents (uniquement err fit) et valeurs en fct de  $\eta$  peu pertinentes

Figure 12: Les énergies des photons 'tight' (convertis ou non) reconstruits sont comparées aux photons réels.

## Resolution en energie

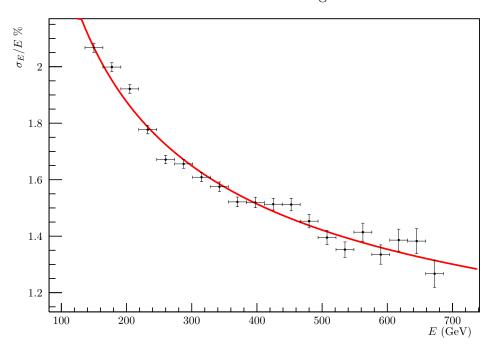
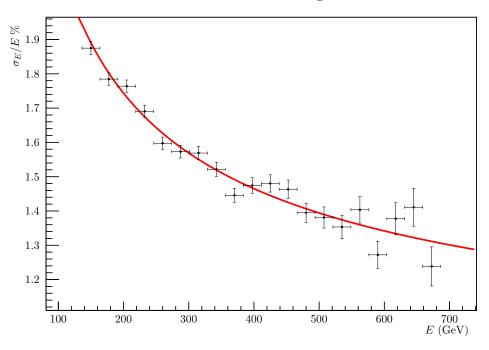


Figure 13: Les énergies des photons 'tight' non convertis reconstruits sont comparées aux photons réels.

## Resolution en energie



## 3.4 Efficacite reco $\gamma$

Il est nécessaire de tester l'efficacité du détecteur (c'est-à-dire sa capacité à détecter et reconstruire des évènements) pour plusieurs raisons :

- Cela permet d'estimer la possibilité d'établir des conclusions physique pour une taille d'échantillon donnée
- Cela peut renseigner sur l'influence de certains paramètres sur les performances des détecteurs et éventuellement de corriger des biais

TODO : introduire les graphes

Figure 14  $\gamma$  acceptance

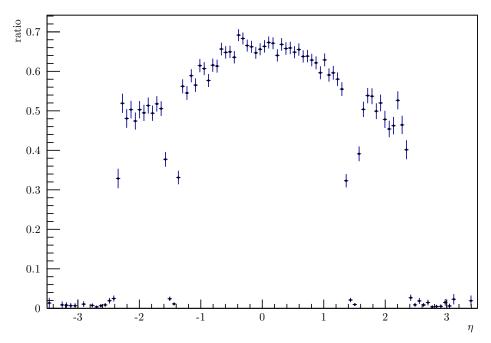


Figure 15  $\gamma$  acceptance

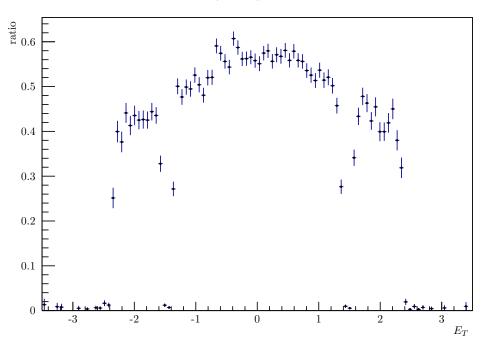


Figure 16  $\gamma \mbox{ acceptance}$ 

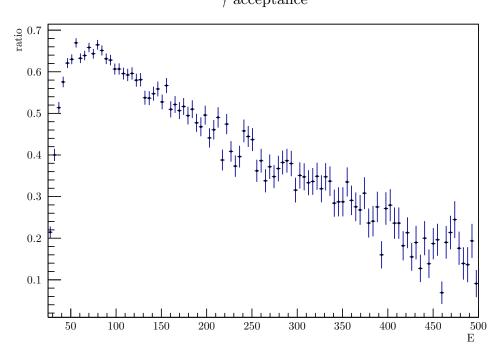


Figure 17  $\gamma$  acceptance

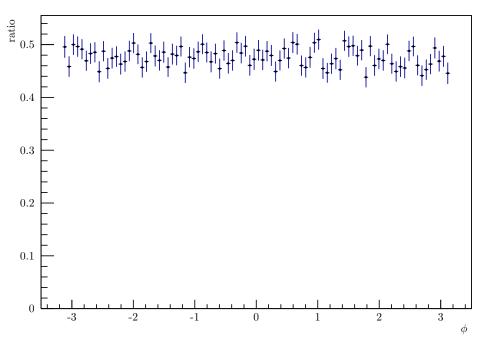
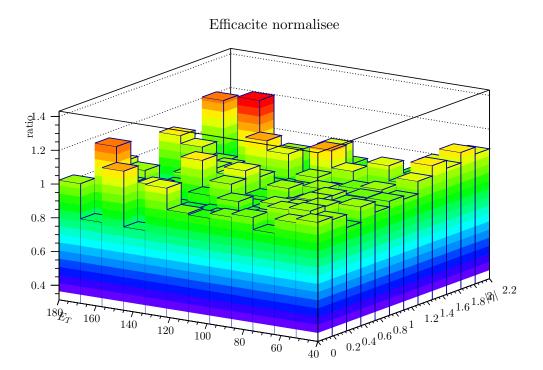


Figure 18: Efficacité 'normalisée'  $(\xi_{\text{globale}}\xi(\eta, E_T)/(\xi(\eta)\xi(E_T))$ . (Devrait être constante et égale à 1)



## 4 Données

#### 4.1 Etude de données simulées

Afin de mieux comprendre les caractéristiques du signal attendu et les celles du détecteur, on travaille sur un échantillon de données comprenant des évènements simulés (méthode de Monte Carlo) et les évènements associés tels qu'ils seraient reconstruits par Atlas.

L'échantillon étudié ici se restreint à la production de ZH et à leur désintégration.

Dans ce cas, on s'intéresse d'une part aux paires de photons issues des désintégrations de Higgs, et aux paires de leptons  $(e^+e^-, \mu^+\mu^-)$ 

### 4.2 Calcul de la masse invariante d'un système à deux particules.

En connaissant l'énergie des photons produits de la désintégration du Higgs selon la forme  $H \to \gamma \gamma$ , on peut retrouver sa masse. Elle est en effet égale à la masse invariante du système

$$m_{\rm inv}^2 = E^2 - \mathbf{p}^2 \tag{3}$$

Pour deux photons, ou par approximation pour des particules très énergétiques,  $E_{\gamma_1}=p_{\gamma_1}$  et  $E_{\gamma_2}=p_{\gamma_2}$ , et alors :

$$m_{\gamma\gamma}^2 = 2\left(p_{\gamma_1}p_{\gamma_2} - \mathbf{p}_{\gamma_1} \cdot \mathbf{p}_{\gamma_2}\right) \tag{4}$$

Soit, en travaillant en coordonnées  $(\eta, \phi)$ :

$$m_{\gamma\gamma}^2 = 2E_{\gamma_1}E_{\gamma_2}\left[\cosh\left(\eta_{\gamma_1} - \eta_{\gamma_1}\right) - \cos\left(\phi_{\gamma_1} - \phi_{\gamma_1}\right)\right] \tag{5}$$

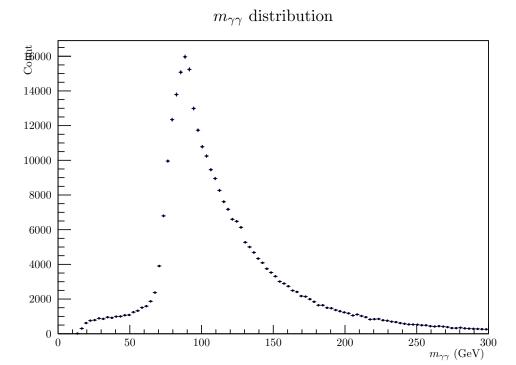
Il s'agit alors de calculer cette masse pour tous les évènements contenant une paire de photons susceptible d'être issue d'un Higgs.

Puisque cette relation est vraie y compris pour des particules massives à haute énergie, on peut déterminer la masse du Z à partir des impulsions des leptons issus de sa désintégration.

#### 4.3 Calcul en situation

Parmi un échantillon de 310 000 évènements (constitués uniquement de paires de photons vérifiant le critère 'tight'), on calcule la distribution de masse invariante  $m_{\gamma\gamma}$ . On obtient le résultat suivant :

Figure 19: Distribution  $m_{\gamma\gamma}$ . On observe un bruit important avec un pic aux alentours de 90 GeV. Le signal correspondait au Higgs est à première vue difficilement distinguable.

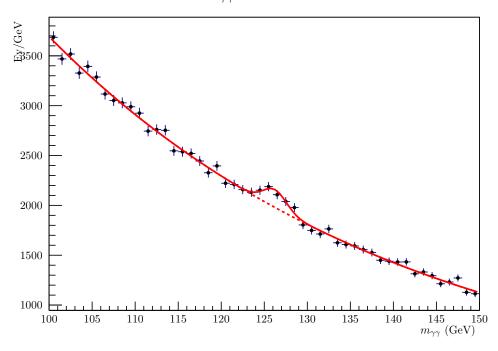


Afin d'extraire le signal correspondant au Higgs, on se restreint à la plage où il est attendu (100 - 150 GeV). Le 'background' y suit une forme exponentielle. On en réalise alors un fit sur une zone ou le signal est considéré nul : ici on a choisi [100;120]  $\cup$  [130;150]. On obtient une fonction de la forme background  $= E \mapsto \exp(\xi + \epsilon E)$ .

Puis, sur la plage complète ([100, 150]), on réalise un fit des données à partir d'une fonction de la forme signal+background :  $E \mapsto A \exp\left(-(E-E_0)^2/2\sigma^2\right) + \exp(\xi + \epsilon E)$ On obtient la figure suivante :

Figure 20: Distribution  $m_{\gamma\gamma}$  et fit background+signal.

# $m_{\gamma\gamma}$ distribution



On peut en déduire les paramètres physiquement intéressants suivants :

Paramètre	Valeur	Erreur
$E_0$	$126,3~{\rm GeV}$	$0.3~{ m GeV}$
σ	$2.0~{ m GeV}$	$0.2~{\rm GeV}$
A	88	17
$N = \sqrt{2\pi}\sigma A$	440	90

La valeur  $E_0$  doit correspondre à la masse du Higgs. On remarque qu'elle en est en effet bien proche (126 au lieu de 125 GeV). La valeur  $\sigma$  doit correspondre à la largeur du signal, dont la valeur théorique attendue n'est pas nulle.

On calcule d'autre part la significance statistique d'après ces fits :  $\Delta \chi^2 = \chi^2_{\text{background}}$  –  $\chi^2_{\text{signal+background}} \simeq 155-107 \simeq 50$  soit une significance à  $\sqrt{\Delta \chi^2} \ \sigma = 7\sigma$ A partir de la quantité d'évènements  $H \to \gamma \gamma$  détectés estimée, on peut calculer la

luminosité intégrée associée :

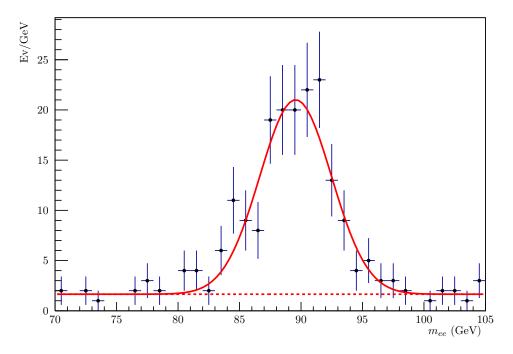
$$\int Ldt = \frac{N}{\xi\sigma} = \frac{400}{0.41 \times 51 \times 10^{-15}} = 21 \text{ fb}^{-1}$$
 (6)

Cette valeur est raisonnablement proche de la valeur réelle (20,3 fb <sup>-1</sup>)

# 4.4 Masse du ${\it Z}$

Figure 21: Distribution  $m_{ee}$  et fit sur un intervalle ou le signal domine (background plat).

## $m_{ee}$ distribution



On trouve alors:

1	I trouve alors:				
	Paramètre	Valeur	Valeur attendue		
	$m_Z$	$89.6 \pm 0.3 \text{ GeV}$	91,2 GeV		
	$\sigma_Z$	$8.0 \pm 1.6 \text{ GeV}$	$2.5  \mathrm{GeV}$		
	A				